



ENJEUX

Ile-de-France

L'économie francilienne en bref

Tourisme dans les métropoles mondiales : quel positionnement de Paris Ile-de-France face à ses concurrentes ? (partie 1/2)

Ce document est la première partie d'une étude plus large ; il sera complété le 21 février prochain par la parution d'un second volet relatif au trafic aérien, à la fréquentation des musées et au tourisme d'affaires (« Enjeux Ile-de-France » n°209). Ensemble, ces deux volets constituent l'intégralité de l'étude de benchmark réalisée par le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France, le Crocis et le pôle Tourisme, Congrès et Salons de la CCI Paris Ile-de-France.

Au même titre que Londres, New York, Shanghai ou encore Tokyo, Paris et sa région font partie des métropoles qualifiées de global cities. Ces villes sont aussi des « capitales » mondiales du tourisme ; mais laquelle des cinq compte le plus d'arrivées touristiques ? Quelle est celle qui dispose de l'offre d'hébergements la plus importante ? Laquelle enregistre l'évolution de trafic aérien la plus dynamique ? Dans laquelle la fréquentation des musées est-elle la plus élevée ? Lesquelles sont à la fois présentes sur le marché du tourisme de loisirs et sur celui du tourisme d'affaires ?

Du fait de leur poids économique, financier et politique, Paris, Londres, New York, Shanghai et Tokyo constituent les métropoles qualifiées de *global cities* ; au-delà de l'ampleur de la valeur ajoutée créée par les grands groupes qui y sont implantés, de la puissance de leur place financière ou encore de la qualité de leur écosystème éducatif, ces cinq métropoles sont aussi parmi les principales destinations mondiales du tourisme, qu'il s'agisse du tourisme de loisirs ou du tourisme d'affaires.

Toutefois, malgré cette dénomination commune de *global cities*, les métropoles de cette étude ont des caractéristiques hétérogènes en termes de superficie, de population et, donc, de densité (cf. tableau 1). Ainsi, Paris intra-muros ou l'*Inner London* ne couvrent respectivement que 105 et 328 km² tandis

que la ville de Tokyo approche les 2 200 km² ; de même, la population parisienne est limitée à 2,2 millions tandis qu'elle est de 13,8 millions à Tokyo, soit plus que dans l'ensemble de l'Ile-de-France. Ces différences n'empêchent bien sûr pas les comparaisons mais sont à garder à l'esprit pour relativiser certains indicateurs mis en perspective. Dans le cadre de cette étude, les périmètres retenus sont les suivants : l'Ile-de-France, le Grand Londres, le Grand New York, le Grand Tokyo, la métropole de Bangkok et la municipalité autonome de Shanghai.

Par ailleurs, si la présente étude se focalise sur les *global cities*, une « place montante » du tourisme a été incluse afin de proposer une vue plus inédite ; cette métropole aurait pu être

Tableau 1 : les 6 métropoles en quelques chiffres de cadrage

	Ile-de-France	Métropole de Bangkok	Grand Londres	Grand New York	Shanghai	Grand Tokyo
Superficie (en km ²)	12 012	7 762	1 595	17 405 ⁽¹⁾	6 341	13 500
Superficie du « cœur d'agglomération » (en km ²)	105 (Paris)	1 569 (Bangkok)	328 (Inner London)	784 (New York)	-	2 191 (Tokyo)
Population (en millions)	12,2	14,6	8,9	20,3 ⁽¹⁾	24,2	38,1
Population du « cœur d'agglomération » (en millions)	2,2 (Paris)	8,3 (Bangkok)	3,5 (Inner London)	8,6 (New York)	-	13,8 (Tokyo)

(1) : selon la définition du « Metropolitan Statistical Area »

Istanbul ou Moscou en Europe, Montréal en Amérique du Nord, Singapour en Asie ou encore Sydney et Melbourne en Australie mais c'est finalement la ville de Bangkok qui a été choisie pour intégrer cette analyse comparative. En effet, le développement du tourisme en Thaïlande est particulièrement impressionnant depuis l'an 2000 et sa capitale est devenue une des principales destinations urbaines dans le monde.

PARIS ILE-DE-FRANCE, PREMIÈRE DESTINATION MONDIALE DES TOURISTES INTERNATIONAUX Le tourisme est le seul secteur au monde qui connaît une croissance

moyenne d'environ 6,0 % par an depuis les années 1950 ; ainsi, de 25 millions en 1950, le nombre de voyageurs internationaux dans le monde est passé à 435 millions en 1990, puis à 1,3 milliard en 2017 ; selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le cap des 2,0 milliards devrait être atteint entre 2025 et 2030. Malgré l'émergence de nouvelles destinations, la France reste la première destination touristique mondiale (89 millions de touristes en 2017) devant l'Espagne et les Etats-Unis.

Paris et l'Ile-de-France contribuent très nettement à cette première place : en 2017, l'Ile-de-France a accueilli 48,0 millions de touristes, dont 20,5 millions de visiteurs internationaux. Par rapport à 2014, c'est-à-dire par rapport au point haut ayant précédé les attentats de novembre 2015, la fréquentation touristique a augmenté de 4,7 % au global et de 6,7 % pour la clientèle internationale. Toutefois, la consommation touristique qui s'est élevée à 20,5 milliards d'euros en 2017 est restée inférieure à ses niveaux de 2014 et de 2015. En tout état de cause, la fréquentation touristique en Ile-de-France est aujourd'hui dans une dynamique similaire voire supérieure à celle de ces 10 dernières années. Dans la région, entre 2008 et 2017, les arrivées hôtelières ont progressé de 5,4 % grâce notamment aux clientèles internationales (+ 11,9 %). Au cours de cette période, les clientèles chinoise, proche et moyen-orientale et américaine ont particulièrement favorisé cette hausse. Les grands événements à venir tels que les Jeux Olympiques de 2024 mais aussi la Coupe du Monde de Rugby de 2023 devraient encore stimuler ce dynamisme.

Londres, principale métropole concurrente de Paris Ile-de-France en Europe, a reçu 32,0 millions de touristes dont 19,8 millions de visiteurs internationaux en 2017. Par rapport à 2014, la fréquentation a augmenté de 11,1 % au global et de 13,9 % pour les seules clientèles internationales. Depuis 2012, année où la capitale britannique a accueilli les Jeux Olympiques d'été, la fréquentation touristique internationale a augmenté de 28,2 %. Cet événement a fortement contribué au rayonnement touristique de Londres à travers le monde puisqu'entre 2008 et 2012, le nombre d'arrivées internationales ne progressait que de 4,8 %. Les principales clientèles internationales de la métropole britannique sont les Américains, les Français, les Allemands, les Espagnols et les Italiens. Comparativement à Paris Ile-de-France, Londres accueille moins de touristes internationaux mais les retombées économiques générées par ces clientèles sont un peu plus importantes (13,6 milliards de livres sterling). Dans les années à venir, la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne pourrait constituer un frein important au développement touristique ; en effet, les difficultés qui perdurent à trouver un

accord d'ici au 29 mars 2019 laissent notamment en suspens les conditions de circulation des ressortissants britanniques et européens entre le Royaume-Uni et l'espace Schengen.

New York a enregistré 62,8 millions de touristes en 2017, dont 13,1 millions de visiteurs internationaux. Entre 2010 et 2017, la fréquentation touristique a progressé de 28,7 % au global et de 33,7 % pour les seules clientèles internationales. Après une phase de forte croissance entre 2010 et 2013, le rythme de progression des clientèles internationales s'est modéré en raison de la hausse du dollar face aux autres devises ; toutefois, les marchés asiatiques, notamment chinois, sud-coréen et indien, n'ont pas montré de signes d'essoufflement. Comparativement à l'Ile-de-France, New York accueille moins de touristes internationaux mais plus de touristes nationaux en raison de l'importance du bassin émetteur domestique américain. Les dépenses générées par le tourisme étaient estimées en 2016 à environ 43 milliards de dollars, largement supérieures à celles de Paris et sa région.

Tokyo a pour sa part accueilli 13,1 millions de touristes internationaux en 2016. Par rapport à 2014, la fréquentation internationale a augmenté de 47,2 %. L'assouplissement des mesures d'obtention des visas mais aussi l'accueil des Jeux Olympiques en 2020 profitent pleinement au dynamisme de la ville. Les touristes chinois sont particulièrement nombreux à Tokyo, attirés notamment par les possibilités de shopping proposées par cette destination. D'une manière générale, les touristes viennent principalement d'Asie (Corée, Taiwan, Hong Kong, Inde). En 2017, les touristes internationaux ont généré 11,9 milliards de dollars dans la capitale japonaise.

Shanghai a accueilli 7,2 millions de touristes internationaux en 2017. Comparativement à 2016, la ville a enregistré une augmentation de 4,2 % de sa fréquentation. Shanghai est l'une des principales destinations du tourisme chinois de loisirs et d'affaires. Les visiteurs domestiques ont contribué en 2016 à hauteur de 86,5 % à la consommation touristique totale qui s'élève à 30,2 milliards de dollars. Cependant, malgré l'accueil de l'exposition universelle de 2010, la ville peine à renforcer sa visibilité sur le plan mondial. Les principales clientèles internationales de Shanghai sont les Taiwanais, les Japonais, les Sud-Coréens, les Américains et les Hongkongais.

La métropole de Bangkok a quant à elle accueilli 20,1 millions de touristes internationaux en 2017 ; ceux-ci ont généré 16,4 milliards de dollars. Par rapport à 2016, la fréquentation touristique internationale a augmenté de 3,6 %. Entre 2014, année où la loi martiale a été décrétée, et 2017, la ville a connu une augmentation de 18,0 % du nombre d'arrivées internationales. La forte progression de la fréquentation touristique est principalement due aux touristes chinois ; les autres principales clientèles internationales sont les Japonais, les Indiens, les Américains et les Sud-Coréens.

Il est à noter que, même si cette analyse est axée sur les *global cities*, il ne faut négliger ni l'émergence touristique d'autres grandes métropoles asiatiques, comme Hong Kong, Singapour ou Kuala Lumpur, ni la concurrence croissante de villes comme Dubaï ou Istanbul.

Encart 1 : l'offre d'hébergement Airbnb

Depuis plusieurs années, l'offre d'hébergement touristique de la plupart des grandes villes s'est enrichie grâce aux plateformes de locations entre particuliers dont notamment Airbnb, leader sur ce marché. En septembre 2018, un rapport de Statista reprenant les données d'AirDNA recensait 47 584 locations Airbnb à Paris. A la même période, Londres, leader de ce classement, en comptait 64 373. New York, avec 38 495 locations disponibles est en 3e position alors que Tokyo n'est que 10^e (13 193 locations). A Shanghai et Bangkok, l'offre Airbnb est moins développée. Les locations Airbnb à Paris sont moins chères que celles des autres métropoles présentes dans le classement. Ainsi, le prix moyen par logement est de 102 \$ à Paris tandis qu'il atteint 106 \$ à Tokyo, 170 \$ à Londres et 183 \$ à New York.

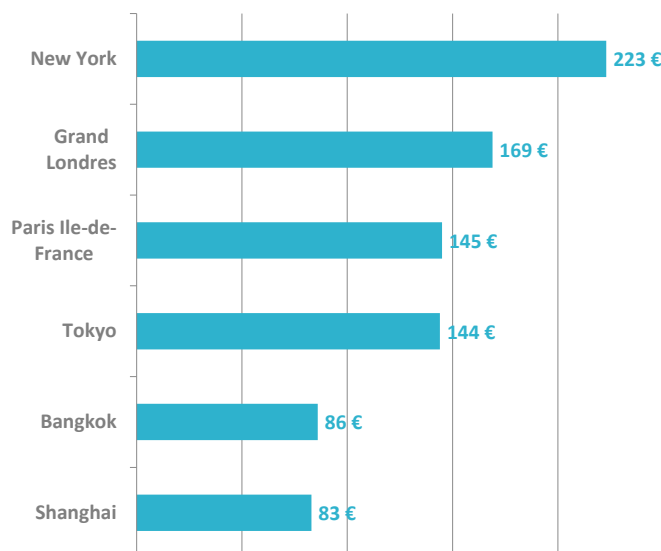
UNE OFFRE HÔTELIÈRE FRANCI- LIENNE PARTICULIÈREMENT DENSE

La hausse des flux touristiques et les modifications de la structure de la demande de ces dernières années ont entraîné une évolution de l'hébergement touristique qui se traduit à la fois par la hausse des capacités et la diversification des offres proposées.

Selon l'Insee, Paris et sa région disposaient de 2 478 hôtels et 156 405 chambres en 2017, soit l'une des plus grandes capacités hôtelières au monde. Entre 2010 et 2017, 136 hôtels et 6 239 chambres supplémentaires se sont ajoutés à l'offre existante, grâce à la reprise des investissements stimulés par la hausse de la demande. Le développement hôtelier a été particulièrement dynamique à Paris ainsi qu'en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de-Seine. Malgré la présence de pôles hôteliers importants autour de Disneyland Paris ou de l'aéroport de Roissy, Paris concentre près des deux tiers des hôtels et plus de la moitié des chambres. La mise en service du Grand Paris Express devrait permettre de mieux équilibrer l'offre sur le territoire francilien ; de même, l'accueil des Jeux Olympiques sera l'occasion de développer l'offre hôtelière francilienne hors Paris.

Graphique 1 : prix hôteliers moyens par chambre, toutes catégories d'hôtel confondues

L'hôtellerie quasiment trois fois plus chère à New York qu'à Shanghai



Source : STR, données 2017

En 2017, selon les données STR (cf. Note méthodologique), le Grand Londres comptabilisait 1 584 hôtels pour 137 261 chambres. Le développement de l'offre hôtelière londonienne a été stimulé par l'accueil des Jeux Olympiques de 2012. Entre 2012 et 2016, le parc hôtelier londonien a ainsi gagné plus de 23 000 chambres. Cette destination dispose également d'une offre riche d'hébergements alternatifs de type B&B et chambres d'hôtes ; en 2016, le Grand Londres disposait en effet de 2 582 établissements d'hébergements touristiques et de 197 624 chambres. Les locations Airbnb (cf. Encart 1) sont également en forte hausse à Londres où les autorités n'ont pas encore imposé de restrictions à leur développement. En outre, d'après *London & Partners*, l'offre hôtelière londonienne s'étoffera avec environ 11 000 chambres supplémentaires à l'horizon 2020.

Selon STR, New York comptait 654 hôtels pour 119 131 chambres réparties dans les cinq *boroughs* de la ville avec plus de 80 % des chambres concentrées à Manhattan en 2017. Depuis 2010, le parc hôtelier new-yorkais s'est enrichi de 201 hôtels et 30 723 chambres supplémentaires. D'après les prévisions du *New York City Office of Management and Budget*, plus de 3 800 chambres supplémentaires devraient être livrées d'ici 2021.

En 2017, Tokyo disposait de 553 hôtels et 116 421 chambres d'après les données STR. Le parc hôtelier tokyoïte connaîtra un fort développement au cours des prochaines années puisque, selon le dossier de candidature de Tokyo à l'accueil des JO de 2020, plus de 1 800 projets de construction d'établissements hôteliers sont prévus dans un rayon de 10 km autour du village olympique.

Toujours en 2017 et selon STR, Shanghai comptait 1 485 hôtels pour 246 306 chambres. Ce nombre important de chambres doit être mis en perspective avec la superficie conséquente de Shanghai, plus de 60 fois celle de Paris, plus de 19 fois celle de Londres (*Inner London*) ou encore plus de 8 fois celle de New York. En 2017, Shanghai proposait ainsi 38 chambres au km² quand Paris offrait environ 770 chambres, Londres 420 chambres et New York 150 chambres.

Enfin, la ville de Bangkok comptabilisait 448 hôtels pour 89 361 chambres en 2017 selon STR. D'après le rapport *Thailand Industry Outlook 2018-20*, *Hotel Industry* réalisé par la Krungsri Bank, Bangkok et sa région constituent la partie de la Thaïlande qui a le plus grand nombre de permis de construire pour de nouveaux hôtels, ce qui laisse également présager une augmentation de sa capacité hôtelière dans les années à venir.

L'OFFRE HÔTELIÈRE MOINS SATURÉE À PARIS ILE-DE-FRANCE QU'À LONDRES, NEW YORK ET TOKYO

En 2017, selon l'Insee, le taux d'occupation moyen en Ile-de-France, toutes catégories confondues, était de 73,2 %, en hausse de 6,1 points par rapport à 2016 mais toujours en retrait par rapport à 2014 (- 1,9 point). Selon les données STR, en 2017, le prix moyen s'est établi à 145 € (cf. Graphique 1), en hausse de 3,6 % sur un an. Grâce à la hausse conjointe du taux d'occupation et du prix moyen, le revenu par chambre disponible (RevPAR) a fortement progressé (+ 12,2 %) pour atteindre 107 €.

Selon STR, le secteur hôtelier londonien a affiché un taux d'occupation moyen de 82,0 % en 2017, stable comparativement à 2016. Le prix moyen était de 148 £ (169 €) et le RevPAR de 121 £ (138 €), en progression de 4,1 % sur un an. Les performances hôtelières londoniennes s'expliquent en partie par la hausse de la fréquentation touristique internationale stimulée par le repli de la devise britannique depuis le référendum sur le Brexit de juin 2016.

A New York, toujours selon STR, le taux d'occupation moyen des hôtels a atteint 86,7 % en 2017 (+ 0,9 point par rapport à 2016), soit le niveau le plus important de toutes les métropoles

étudiées. Le prix moyen était de 255 \$ (soit 223 €), en repli de 1,4 % sur un an, et le RevPAR de 221 \$ (194 €).

A Tokyo, le taux d'occupation moyen s'est élevé à 86,6 % en 2017 (+ 1,1 point sur un an) selon STR. Le prix moyen était de 18 262 ¥ (soit 144 €) et le RevPAR de 15 817 ¥ (124 €), en hausse respectivement de 0,5 % et de 1,8 % par rapport à 2016. Il est à noter que le secteur hôtelier tokyôite n'a pas pleinement profité du niveau élevé de la fréquentation touristique en raison de la concurrence très importante des hébergements alternatifs (*ryokan*) qui connaissent un fort engouement favorisé par leur commercialisation sur Airbnb.

Selon les données STR, le taux d'occupation moyen à Shanghai était de 75,1 % en 2017, soit un niveau stable sur un an. Le prix moyen était de 635 ¥ (83 €) et le RevPAR de 477 ¥ (62 €). Shanghai affiche ainsi les prix hôteliers les plus bas de toutes les villes étudiées.

Le taux d'occupation à Bangkok s'est établi à 78,8 % en 2017, en progression de 1,4 point par rapport à 2016 d'après les données STR. Le prix moyen était de 3 309 ฿ (86 €) et le RevPAR de 2 609 ฿ (68 €), en hausse respectivement de 1,5 % et 3,4 % versus 2016.

Mathieu BELLIARD, Aurélien CATANA et Manon DECOME (Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France), Mickaël LE PRIOL (Crocis de la CCI Paris Ile-de-France) et Aurélien NEFF (pôle Tourisme, Congrès et Salons de la CCI Paris Ile-de-France)
(rédaction achevée le 14 janvier 2019)

Note méthodologique :

Données STR Global, Ltd : les données relatives à l'hôtellerie dans cette étude sont en grande majorité celles fournies par STR Global, Ltd (www.strglobal.com/). Les données pour le marché francilien sont issues d'un partenariat entre STR et In Extensio Tourisme, Culture & Hôtellerie.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France : <http://pro.visitparisregion.com/> ;
- « Top 100 City Destinations 2018 ». Euromonitor International, décembre 2018 ;
- London & Partners : www.londonandpartners.com/ ;
- « Global Destination Cities Index 2018 ». Mastercard ;
- NYC & Company : <https://business.nycgo.com/> ;
- VisitBritain - Office de tourisme de la Grande-Bretagne : www.visitbritain.com ;
- « Airbnb », Statista, 2018 ;
- « City Tourism Performance Research – Report for Case Study “Tokyo” » UNWTO-WTCF, 2017 ;
- « PRIME Tourist Destination City Tokyo - Tokyo Tourism Strategy Action Plan 2018 », Tokyo Metropolitan Government, mai 2018 ;
- « City travel & tourism impact – Shanghai ». World Travel & Tourism Council, décembre 2017.

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr
Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur Twitter @CROCIS_CCI_IDF

- Responsable : Isabelle SAVELLI
- Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
- Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
- Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
- Services : Bénédicte GUALBERT
- Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX
- PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
- Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : janvier 2019
ISSN : 1266-3255



un observatoire de la

